

la sélection de Vince Aletti

Rosalind Fox Solomon

Them

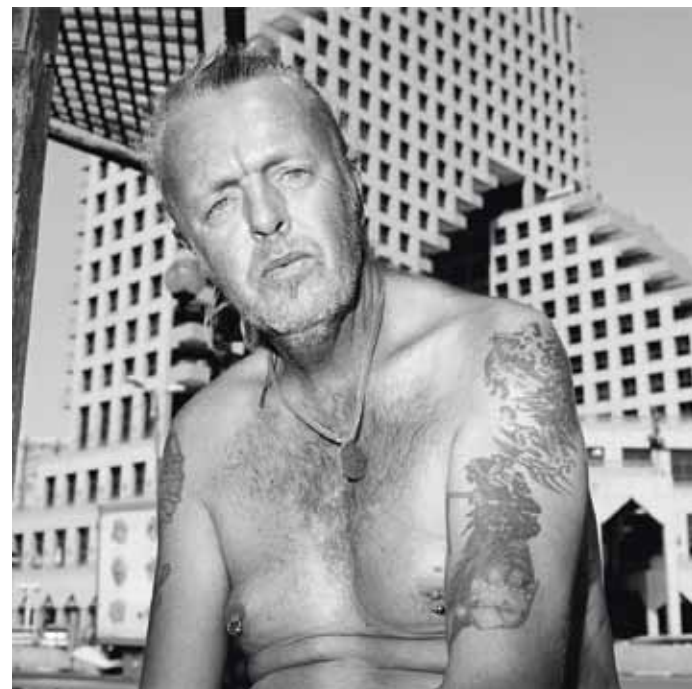
Mack, 144 pages, 56 photos en trichromie, 30€

www.mackbooks.co.uk

Them représente la contribution de Rosalind Fox Solomon à « This Place », un projet initié et supervisé par Frédéric Brenner, qui a invité douze photographes à parcourir Israël et la Cisjordanie au cours des années 2010 et 2011. Le site web du projet compare cette initiative à celle menée par la Farm Security Administration, l'agence fédérale qui, à l'époque du New Deal, avait chargé Walker Evans, Dorothea Lange, Russell Lee et d'autres de témoigner des conditions de vie dans l'Amérique rurale des années 1930. Le résultat du projet actuel sera probablement tout aussi controversé. Lui-même impliqué dans le projet, Brenner est parti d'une question : « Aurons-nous le courage de remettre en cause les récits et les mythes dévorants qui constituent le socle même de notre civilisation ? » Le groupe de photographes qu'il a sélectionnés – parmi lesquels Thomas Struth, Josef Koudelka, Fazal Sheikh, Jeff Wall, Wendy Ewald et Gilles Peress – ont accepté de relever le défi. L'exposition itinérante qui réunit leurs œuvres commencera à Prague en octobre prochain et sera accompagnée d'un catalogue ; chacun des participants publie par ailleurs une monographie de son travail. La première à paraître a été le volumineux et ambitieux *From Galilee to the Negev* (Phaidon), de Stephen Shore, à côté duquel le livre de Solomon semble bien modeste. Compact et rigoureusement mis

en page, *Them* fait preuve d'une retenue délibérée. Aucune des images en noir et blanc du livre – portraits, ambiances, natures mortes – n'est légendée ni datée ; nous ignorons qui, où et dans quel camp se situent les sujets photographiés. Privés de récit explicatif, le lecteur est contraint de redoubler d'attention, de remettre en cause les stéréotypes, d'accepter l'ambiguïté. Les seuls textes sont des remarques, apparemment saisies au vol ou adressées directement à l'auteur, insérées entre les images comme de brefs fragments poétiques, ainsi que la brève postface angoissée de Solomon. « C'est toujours par hasard que je me suis retrouvée dans tel endroit ou dans tel autre, écrit-elle. Une personne conduisait à une autre. J'ai tenté d'atteindre leur âme au travers de la mienne. Chagrins et souffrances ; confrontation et accueil chaleureux ; [...] puissance de l'empathie et du rejet. » Même si elle fut souvent contrecarrée, la volonté de Solomon d'établir un contact et de comprendre confère à son travail une tension, une complexité et un poids singuliers. En ne nous fournissant aucune information susceptible de susciter notre sympathie ou notre défiance, Solomon nous invite à partager sa confusion, son anxiété et ses brefs instants d'illumination sur une terre qui lui a posé plus de questions qu'elle ne lui a livré de réponses.

© Rosalind Fox Solomon



Rosalind Fox Solomon's *Them* is her contribution to "This Place," a project, initiated and overseen by photographer Frederic Brenner, that brought twelve photographers to Israel and the West Bank in 2010 and 2011. The project's web site compares it to the Farm Security Administration, the New Deal agency that sent Walker Evans, Dorothea Lange, Russell Lee, and others to record conditions in America's rural South in the 1930s, and its output is likely to be just as controversial. Brenner, who was also one of the participants, posed a question to the group: "Will we have the courage to question the narratives and the devouring myths that are the very anchor of our civilization?" His chosen few—including Thomas Struth, Josef Koudelka, Fazal Sheikh, Jeff Wall, Wendy Ewald, and Gilles Peress—rose to the challenge. A traveling exhibition kicks off in Prague in October, accompanied by a catalog; each photographer is also publishing a monograph of their work. Stephen Shore's big, ambitious *From Galilee to the Negev* (Phaidon) was the first to appear, and Solomon's book is all the more modest by comparison.

Compact and rigorously edited, *Them* is also deliberately withholding. None of the book's black-and-white images—portraits, environments, still lifes—are captioned or dated; we don't know who, where, or on what side of the political divide her subjects are. Denied a convenient narrative, we have to look more closely, question stereotypes, embrace ambiguity. The only texts are remarks, apparently overheard or directed at her, that crop up between the pictures like lines of poetry, and a brief, anguished afterword by Solomon. "It was random, going to this place or that," she writes. "One person led to another. I tried to reach their souls through mine. Hurts and wounds; confrontation and welcome; . . . the tug of empathy and rejection." But even if it was often thwarted, Solomon's drive to connect and understand gives her work a distinctive tension, weight, and complexity. By providing us no concrete information to hang our sympathies or suspicions on, Solomon invites us to share her own confusion, anxiety, and flashes of illumination in a land that left her with more questions than answers.